



Communiqué de presse

76/22

Montreuil, le 26 août 2022.

Que se passe-t-il au sein de groupe Doctegestio depuis le 1^{er} janvier 2021 avec Bernard Bensaid ?

Depuis quelques années, Bernard Bensaid, entrepreneur de l'Economie Sociale et Solidaire, président du groupe Doctegestio, auparavant dans l'hôtellerie, reprend des établissements de santé et du médico-social en difficulté. Son objectif : atteindre un chiffre d'affaires d'un milliard d'euros et le niveau de 20 000 salarié.e.s afin de devenir le premier groupe français de « l'économie sociale et solidaire ».

Si l'intention est bonne, la pratique est toute autre. A chaque reprise, il promet des investissements et des projets de développements, mais les 12 000 salarié.e.s n'en voient pas la couleur, bien au contraire ! Les conditions de travail se dégradent, les dettes courantes augmentent et le dialogue social est au point mort : décisions unilatérales, délits d'entrave, fuite de cadres.

La CGT a alerté les DIRECCTE de chaque entreprise concernée. Les IRP se retrouvent dans une situation inédite. En effet, après la signature d'un accord UES (Unité Economique et Sociale) dans sa branche sanitaire, devant l'intransigeance de Bernard Bensaid, son manque de loyauté dans le dialogue social, la CGT avec la majorité des organisations syndicales a dénoncé et a saisi le tribunal pour nullité de l'accord. Il semble que sa seule préoccupation soit la réduction drastique de la représentation des salarié.e.s et des organisations syndicales !

La CGT a demandé la création d'une instance comité de groupe en juillet 2019 afin d'avoir une vision éclairée sur le groupe, mais là encore pas de réponse, tout est fait pour désinformer les représentant.e.s du personnel et les faire fuir.

Une plainte contre X a également été déposée en juin 2022 par les organisations syndicales CGT et FO pour prise illégale d'intérêts concernant la gestion du groupe hospitalier de Grenoble (GHM).

Le 11 juillet 2022, l'ARS a fermé le dernier bloc opératoire de la clinique Saint-Brice en Seine et Marne, faute d'un nombre suffisant d'anesthésistes.

Le château de carte serait-il en train de s'effondrer ? Bernard Bensaid ou « la grenouille qui veut se faire aussi grosse que le bœuf » !